

en mieux de leurs devoirs vis-à-vis de leurs jeunes filles, et que, d'autre part, celles-ci se reposent toujours davantage sur la surveillance et les sages conseils de leurs mères, pour la conservation de leur piété, de leur vertu et de leur honneur. Que leur vie se consume tout entière, comme le cierge allumé qu'elles tiennent à la main, pour la plus grande gloire de Dieu et de sa Très-Sainte Mère ! Qu'elles soient, par leur exemple, comme des étoiles ardentes et luisantes, illuminant les ténèbres d'erreurs et de corruptions qui envahissent notre monde moderne ! Somme toute, les Dames et les Demoiselles du Cap ont très bien fait les choses. Il faudrait être difficile pour exiger davantage. Elles ne seront surpassées, si elles le sont, que par leurs maris et leurs frères qui, en les voyant, se sont senti naître au coeur, paraît-il, la légitime ambition de faire encore mieux en priant et en chantant, sinon avec plus d'ensemble, du moins avec plus de force et d'enthousiasme. Il nous tarde de les voir à l'oeuvre !

*Pèlerinage de St Malo, Québec.—(19 juillet).*

Grâce à l'organisation de leur Conférence St Henri de la Société St Vincent de Paul, les fidèles de St Malo nous arrivent, sans tambours ni trompettes, vers 8 heures, ce matin, sous la direction de leur aimable vicaire, M. l'abbé Martel. Ils ont bonne mine. La brise, un peu froide, a-t-elle forcé nos jeunes pèlerines à renoncer, pour la journée, à leurs toilettes ajourées et incomplètes ?... Peut-être... Toujours est-il que, dans l'ensemble, le groupe qui défile dans la grande allée du parterre, offre un cachet spécial de piété et de modestie qui nous fait oublier leur nombre plutôt restreint. "L'argent est rare ; il n'y a pas d'ouvrage ; le prix des billets est trop élevé", tel est l'unique refrain qui s'échappe de toutes les bouches. Et cependant, constatation pénible, ce ne sont pas les plus favorisés de la fortune qui composent la foule des 300 pèlerins qui envahissent notre vieux sanctuaire, s'approchent avec amour de la Sainte Table, récitent et chantent, à plein coeur, des "*Ave Maria*". Ah ! bienheureux êtes-vous, pauvres de l'Evangile ! pendant que, là-bas, les joyeuses excur-